



Iran: problèmes dus au développement des fusées? Page 14



Bachar al-Assad - le moindre mal? Page 20

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 12 - Décembre 2005

Le rétablissement de la soukkah de David

Page 5



בית שלום
BETH-SHALOM

*Souvenirs et pensées d'une
victime du terrorisme Page 15*



Le rétablissement de la soukkah (tente ou tabernacle) de David

«Après cela, je reviendrai et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur, qui fait ces choses» (Actes 15,16-17).

■ Dr. Gershon Nerel

En octobre 2005, les membres de *Yad Hashmonah*, le *Moshav* messianique (coopérative agricole) situé à proximité de Jérusalem, ont célébré, avec tout le peuple juif, la fête des tabernacles (*Souccoth*). A l'entrée du Jardin biblique, une grande tente (*soukkah*) a été érigée. Selon la coutume juive, elle a été recouverte de palmes fraîches. On ne s'est pas servi de clous métalliques pour la construction. Cette *soukkah* «kasher»

était entourée de trois parois en bois hautes d'au moins un mètre, de sorte que tous les autres invités, également des Juifs orthodoxes et religieux, pouvaient prendre là leurs repas.

Pour les Juifs messianiques, le tabernacle est aujourd'hui en réalité un symbole de deux pensées. Premièrement, il représente, en tant que structure passagère et fragile, comme le fait une tente, le côté éphémère de la vie humaine sur la terre. Dans la Bible, le tabernacle est présenté en opposition à un bâtiment en dur. C'est pourquoi, contrairement à la tente éphémère, l'espérance éternelle

et la confiance de tous les croyants en Yeshoua (Jésus) _ tant des Juifs que des non-Juifs _ sont concentrées sur une demeure solide dans le ciel. Yeshoua a fait aux disciples cette promesse: «Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place» (Jean 14,2). Et l'apôtre Paul également écrit à ce sujet: «Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme» (2 Cor. 5,1). En opposition à la vie passagère dans le corps humain, symbolisée par la tente, tous ceux qui



croient en Yeshoua et Le suivent ont un réel avenir éternel – avec tous les saints et les anges dans le ciel.

Deuxièmement, les Juifs messianiques font aussi référence à la symbolique unique du «tabernacle restauré» de David et ils s'appuient sur les paroles de Ya'akov (Jacques), le frère du Seigneur (Act. 15,16-17).



sur lesquels mon nom est invoqué.» Par contre, dans le livre d'Amos, la traduction du texte hébraïque est: «...je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le **reste d'Edom** (hébr.: *yirshu*).» Manifestement, deux formulations de cette

prophétie sont utilisées avec des sens différents.

Il faut cependant bien noter que le texte du Nouveau Testament est selon la *Septuaginta*. Ce mot latin signifiant «Septante» désigne la première version grecque de la Bible hébraïque.

Les Juifs ont célébré la fête des tabernacles (Soukkoth) en octobre

Ya'akov, connu dans le récit historique également comme *Hatzadik* (hébr.: «le juste»), était le conducteur de la première «assemblée de la circoncision» sur le mont Sion. Quand il assura la présidence du concile des apôtres et évangélistes à Jérusalem (Act. 15), il cita le prophète **Amos** et mentionna comment Dieu relèverait de sa chute la «maison de David» (Amos 9,11-12). Cette citation du livre d'Amos a un lien avec les relations entre croyants juifs et non juifs à Yeshoua. Il y a deux mille ans, les croyants juifs devaient saisir que Yeshoua et Son message étaient aussi pour les autres nations. De nos jours, la situation se présente de manière exactement inverse. Les croyants non juifs du monde entier doivent comprendre que Yeshoua appartient aussi à Israël d'une manière unique.

Si nous comparons les deux textes relatifs au rétablissement de la «maison de David en ruine» dans les **Actes des apôtres** et dans le livre d'**Amos**, nous constatons d'emblée des différences d'expression. Dans le livre des Actes, Ya'akov explique, par exemple, comment Dieu tient Sa promesse de relever la maison de David de sa ruine «afin que **le reste des hommes** (hébr.: *Sh'erit Adam*) **cherche** l'Eternel (hébr.: *yidreshu*) – ainsi que tous les païens

Quand la Septuaginta (du troisième siècle avant Jésus-Christ) fut rédigée, le texte original hébreu ne disposait pas encore de certains signes (voyelles) que nous connaissons aujourd'hui. Ceux-ci ne furent introduits qu'au 8^e siècle après Christ, et cela pour simplifier la lecture du texte hébraïque. Cette adjonction tardive des voyelles dans le texte hébreu influença cependant également la lecture des textes bibliques.

Comment faut-il donc comprendre la restauration de la «maison de David» («tabernacle de David») dans le Nouveau Testament? Aujourd'hui, nous considérons la citation de Ya'akov du livre d'**Amos** comme la formulation authentique de la prophétie, du temps avant que le texte hébraïque de la Bible ne contienne des voyelles. Cela ressort clairement du contexte utilisé par Ya'akov en **Actes 15**. Les circonstances décrites dans le livre des **Actes** nous disent comment Dieu «visita» aussi les non-Juifs et comment, selon Son plan, la bonne Nouvelle concernant Yeshoua est destinée tant aux Juifs qu'aux non-Juifs. Cela concorde avec les mots authentiques du prophète Amos. C'est pourquoi le rétablissement de la

«maison de David en ruine» symbolise la construction d'un nouveau tabernacle (tente) par le Messie, de la dynastie de David. Au sens symbolique, il y a en ou par Yeshoua un nouveau tabernacle, une nouvelle maison de Dieu tant pour les Juifs que pour les non-Juifs. Autrement dit: en Yeshoua, il y a une nouvelle alliance, un nouveau et meilleur chemin de rédemption pour toutes les nations de la terre.

Le Messie Yeshoua a apporté au monde un temps de réforme (hébr.: *Tikkun*). La nouvelle maison symbolise un nouvel ordre dans le royaume de Dieu. Dans le règne universel du Messie, il y a un tabernacle parfait: ce n'est pas un édifice dû à la main des hommes, mais un sanctuaire qui assure le salut éternel. Ce nouveau tabernacle rend possible pour tous les peuples une réconciliation éternelle avec Dieu le Père et Son Fils Yeshoua (voir aussi Hébr. 9,12). Le nouveau et saint tabernacle du Messie symbolise le contraire d'un tabernacle éphémère; il parle de choses durables et éternelles: premièrement, d'une alliance éternelle (Hébr. 13,20); deuxièmement, d'une rédemption éternelle et, troisièmement, d'un héritage éternel avec des bénédictions éternelles (Hébr. 9,15). Le nouveau tabernacle de David est, d'une part, pour une nouvelle situation dans la création actuelle et, d'autre part, il est une indication de ce qui dépasse le monde d'aujourd'hui.

Sans nul doute, nous devons insister sur ce point: La nouvelle maison de David (le nouveau tabernacle), la nouvelle Alliance faite de Juifs et de non-Juifs, **n'abolit pas** l'élection et l'appel éternels d'Israël comme nation unique! Car Dieu n'a pas rejeté Son peuple (Rom. 11,1-2). Aujourd'hui aussi, il y a en Israël un résidu que Dieu a choisi par grâce (v. 5). Le rassemblement – qui se fait actuellement – du peuple d'Israël dans le pays de ses pères et la prochaine restauration spirituelle des «ossements desséchés» d'Israël (Ez. 37,1-15) constituent des éléments essentiels du nouvel ordre.

A NOS LECTEURS

En raison d'un problème technique au niveau de l'ordinateur, le travail de correction des *Nouvelles d'Israël* de novembre ne s'est pas effectué; d'où ces quelques fautes... Toutes nos excuses! La rédaction.